Ikjan

G. Camps

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/encyclopedieberbere/1557>

DOI : [10.4000/encyclopedieberbere.1557](https://doi.org/10.4000/encyclopedieberbere.1557)

ISSN : 2262-7197

Éditeur

Peeters Publishers

Édition imprimée

Date de publication : 1 octobre 2001

Pagination : 3683-3684

ISBN : 2-7449-0207-1

ISSN : 1015-7344

Référence électronique

G. Camps, « Ikjan », *Encyclopédie berbère* [En ligne], 24 | 2001, document 143, mis en ligne le 01 juin 2011, consulté le 25 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/encyclopedieberbere/1557> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/encyclopedieberbere.1557>

Ce document a été généré automatiquement le 25 septembre 2020.

© Tous droits réservés

Ikjan

G. Camps

- 1 Agglomération aujourd'hui disparue de Petite Kabylie, sur le versant sud-est du massif du Babor. Ikjan joua le rôle de capitale des Kétama à l'époque du Da'i Abou Abdallah, le prédicateur chiite qui fut à l'origine de la puissance fatimide au Maghreb.
- 2 Ayant habilement gagné la confiance et l'admiration des notables Kétama en pèlerinage à La Meqqe, il accepta de se rendre dans leur pays et se fixa, en 893, à Ikjan, au voisinage d'Arbaoun (ex-Chevreul). La place était considérée comme inexpugnable. Ce jugement de Ch.-A. Julien paraît exagéré, mais il est vrai que les tentatives des armées aghlabites contre la place forte des Kétama échouèrent totalement.
- 3 Malgré l'hostilité de certains amyars, Abou Abdallah réussit à maintenir une forte unité dans ce peuple fanatisé par son enseignement et l'exposé de la doctrine chiite. L'armée kétama s'empara de Mila en 902 mais, vaincue dans la bataille qui l'opposa aux troupes de l'émir aghlabite, elle échappa au désastre lorsque, l'hiver venu, le Babor et les massifs voisins se couvrirent de neige.
- 4 Les années suivantes, la cause fatimide l'emporte définitivement. Les Kétama reprennent Mila puis s'emparent successivement de Sétif, Tobna et Bélezma au cours des années 904-905. La conquête s'achève en mars 909 : les troupes fatimides deviennent maîtresses de Raqqada, dernière capitale aghlabite. Ikjan aurait pu lui succéder, d'autant plus que la bourgade montagnarde restait le centre de la puissance kétama, mais déjà s'estompait le souvenir d'Ikjan tandis que le sultan fatimide 'Obaïd Allah établissait sa capitale, Mahdiya, sur la côte du Sahel ifriqiyen, attentive aux affaires d'Orient, la ville nouvelle tournait le dos au Maghreb.

BIBLIOGRAPHIE

MARÇAIS G., *La Berbérie musulmane et l'Orient au Moyen Âge*, Paris, 1946.

GAUTIER, E.-F., *Le passé de l'Afrique du Nord*, Paris, 1962.

JULIEN CH.-A., *Histoire de l'Afrique du Nord*, t. 2, Paris, 1952.

INDEX

Mots-clés : Algérie, Kabylie, Moyen Âge, Ville